

L'inscription suivante, qu'on lit encore sur une cloche fondue, la même année, avec les débris de quatre autres qui périrent dans l'incendie de l'église, nous a conservé aussi le souvenir de ce douloureux événement :

DE QUATRE JE SVIS PAR LES SEVLS
 HATANS DE CE LIEV CI FAICTE
 LORS QVE SAS PAPE ET ROI D'EAUX
 DE FLAMBE ET DE FER LA FRANCE
 FEVST RVYNEE ET DV PEUPLE
 VIENNOIS CE LIEV MIS A NEAT.

XPS VINCIT XPS REGNAT XPS IMPERAT
 XPS AB OMNI MALO NOS DEFENDAT
 JEAN PETIT PIERRE LVMINIER.

1590.

Au moyen âge, Saint-Didier était entouré de murailles et de fossés. Ces fossés, qui se trouvent mentionnés dans le terrier du Chapitre de Saint-Paul de l'an 1559, sont encore apparents, au midi du village. Mais, déjà à cette époque, un chemin public en occupait l'emplacement du côté de l'orient, et il n'est plus fait aucune mention des murs d'enceinte.

L'ancienne église de Saint-Didier, démolie en 1868, pour faire place à un nouveau monument du style ogival, conservait encore des traces de créneaux, qui nous apprenaient qu'elle avait été fortifiée au moyen âge, comme beaucoup d'autres églises rurales, pour servir de refuge aux habitants en temps de guerre. Les parties voûtées avaient sans doute été épargnées par l'incendie de 1590, car le chœur et deux chapelles latérales au moins appartenaient à l'architecture du xv^e siècle. Et en effet, un document de l'an 1408 nous ap-